

La Suisse de Daniel de Roulet énerve et passionnée à la fois

L'écrivain romand brosse une galerie de portraits d'Helvètes hors norme.

JEAN-LOUIS KUFFER

La Suisse survivra-t-elle à Daniel de Roulet? Rien n'est moins sûr, à en croire le dernier livre de l'écrivain romand, *Un glacier dans le cœur*. Voici ce qu'écrit ce fils de pasteur, né en 1944 à Genève, architecte et informaticien avant d'être écrivain et terroriste, du dimanche, incarnant l'esprit de la génération soixante-huitarde dans une posture «politiquement correcte» qui peut exaspérer: «La Suisse telle que définie pour l'éternité par sa Constitution est en voie de dissolution.» Et de relever quelques signes de ce «démontage tout en douceur», tel l'effondrement de Swissair et de la plus grande banque du pays, «soldée à un Etat voyou mais respecté d'Extrême-Orient», ou la fin du multilinguisme et des postes frontalière. Et de conclure que «la Suisse est en voie de dissolution dans la mondialité».

Pourtant, à l'inverse de la liquéfaction catastrophique des glaciers, cette évolution marquerait plutôt la fonte d'un mythe «unique», et «une nouvelle définition de la nationalité».

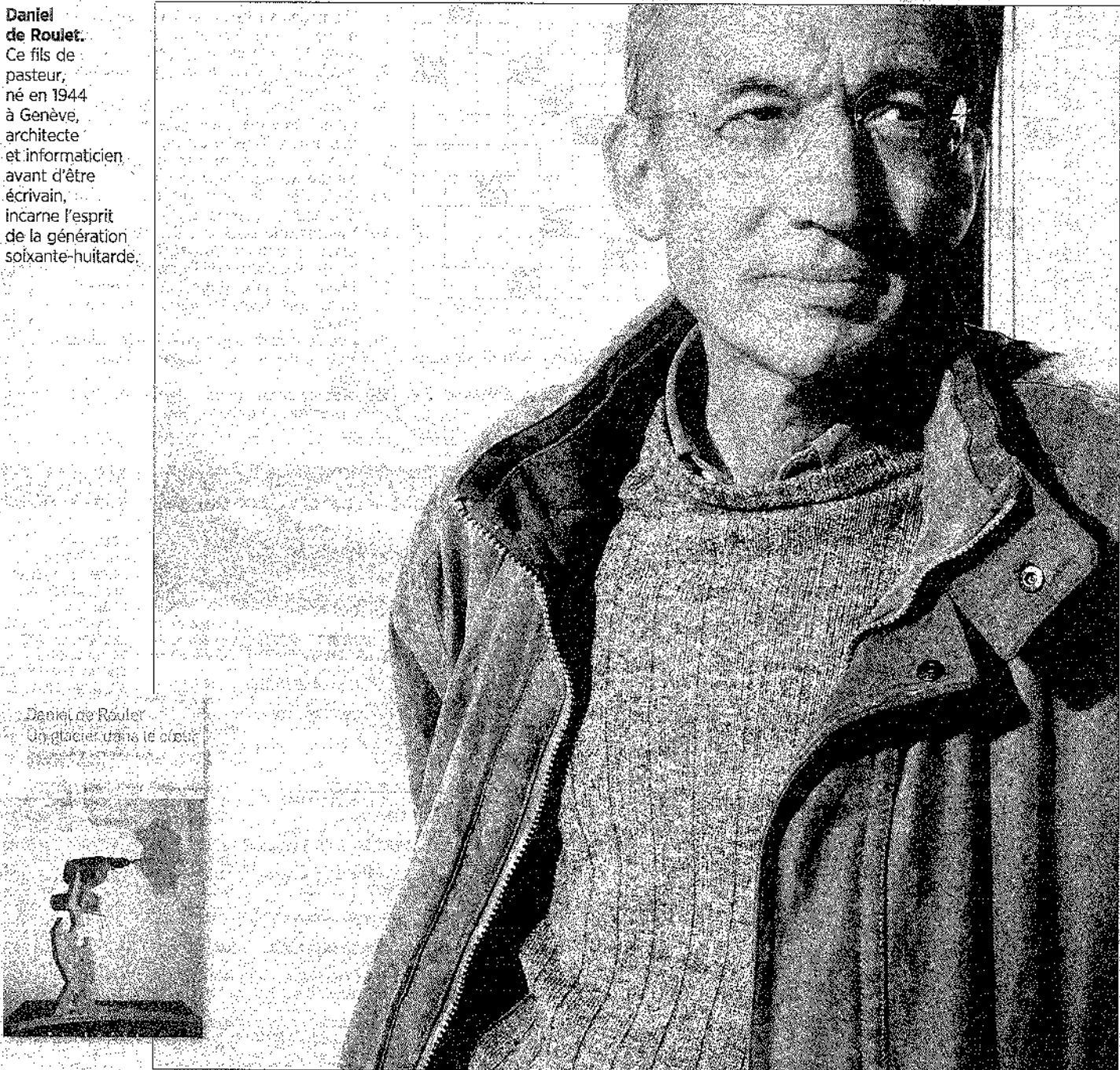
A le croire, c'est aux créateurs, aux artistes et aux écrivains, ou encore aux ingénieurs, que la Suisse devrait son évolution et son ouverture, après la «glaciation» de l'après-guerre. Son livre déploie alors une galerie de portraits de personnages hors norme qui, d'Annemarie Schwarzenbach à Thomas Hirschhorn, ont dérogé au propre-en-ordre officiel.

Un glacier dans le cœur commence par Roméo et Juliette

«Il déploie une galerie de personnages hors norme qui, d'Annemarie Schwarzenbach à Thomas Hirschhorn, ont dérogé au propre-en-ordre officiel»

chez les puissants, l'histoire tragique de l'excellent peintre et sculpteur Karl Stauffer-Bern, tombé éperdument amoureux d'une jeune et richissime héritière déjà mariée (fille du fondateur du Credit Suisse et belle-fille du conseiller fédéral Welte), pour le double malheur des

Daniel de Roulet. Ce fils de pasteur, né en 1944 à Genève, architecte et informaticien avant d'être écrivain, incarne l'esprit de la génération soixante-huitarde.



Daniel de Roulet
Un glacier dans le cœur



deux amants séparés de force, tous deux suicidés. Or, l'un des mérites de Daniel de Roulet est d'illustrer des situations hautement symboliques, ainsi que l'illustre aussi le double suicide de deux de ses oncles, cadres de haut niveau contraints, par fidélité à leurs entreprises respectives, à de lourds licenciements insupportables à leur éthique personnelle.

Obama à Loèche

Daniel de Roulet a beaucoup voyagé. S'il dit justement qu'un Ramuz ou un Hodler ont su ouvrir notre terre étroite à l'universel, il montre également combien le regard extérieur, pour les générations d'après-guerre jugeant le pays depuis New York ou le Japon, compte dans le

changement des attitudes. L'une de ses plus belles chroniques est ainsi consacrée à la mise en parallèle de l'écrivain noir James

Baldwin, débarquant à Loèche-Bains en 1951, dont les réflexions qu'il en tire recourent celles de Barack Obama...

Génie de la Suisse

CRITIQUE N'y a-t-il que Federer pour nous rendre la fierté d'être Suisses? N'y a-t-il que les nationalistes crispés pour oser dire que ce pays est génial? Et le fait que certains esprits «zizaniques», pieusement relayés par nos fonctionnaires de la culture, aient prétendu que «la Suisse n'existe pas», relève-t-il de la trahison? Ces questions se bousculent à la lecture du dernier livre de Daniel de Roulet, dont la confortable «dissidence» fait un peu sourire, mais qui a le mérite de pousser à la réflexion et au débat. Surtout, l'écrivain prouve que la Suisse existe bel et bien, avec ou sans secret bancaire, et que l'Europe ferait bien de l'étudier plus attentivement, dans toutes ses contradictions, pour exister autrement que par le ciment du fric et du bricolage politique. Denis de Rougemont appelait à une Europe des cultures et non des Etats-nations. La Suisse l'oublie elle aussi trop souvent, faite d'écouter ses «créateurs». Mais Daniel de Roulet écoute-t-il assez, lui-même, les vrais créateurs de ce pays? N'est-il pas trop soumis aux nouveaux clichés du marketing culturel? Discussion à suivre...

Au nom de la même éthique protestante qui lui inspire l'éloge du pasteur «défrocké» René Cruse, Daniel de Roulet égratigne la figure adulée de Le Corbusier en rappelant son attitude de pleutre opportuniste à l'égard des autorités de Vichy, sur fond d'antisémitisme.

Non moins inattendu, son portrait de Tinguely en anarchiste religieux brocardant à la fois le fascisme et le communisme nous attache au personnage autant que la très belle évocation du «minable» et génial Robert Walser, pur produit de la Suisse non alignée.

Daniel de Roulet. *Un glacier dans le cœur*, vingt-six manières d'aimer un pays et d'en prendre congé. Métropolis, 219 p.